Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Atelier de travail et d'échanges sur la **gestion** et la **mise en valeur des sites paléo-métallurgiques**

Kaya, Burkina Faso, 24-29 novembre 2014

Synthèse des travaux

GRAND SITE DE FRANCE
Réseau des Grands Sites de France

Ministère de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso - Direction des sites classés au patrimoine mondial

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Programme

- **Lundi 24 novembre à Ouagadougou, Korsimoro et Kaya** : accueil au Ministère de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso et à l'Ambassade de France, visite de terrain – Korsimoro, ouverture de l'atelier, tour de table des participants, retour sur le premier atelier de travail de 2013 (Massif du Canigó, France) et identification des objectifs de l'atelier.
- **Mardi 25 novembre à Kaya et Tiwèga** : visite de terrain – Tiwèga, présentations centrées sur le patrimoine du fer au Burkina Faso, l'état des connaissances, l'ethnographie, la formation des professionnels du patrimoine et de la recherche, présentation des enjeux sur le site de Ronguen par la société aurifère High River Gold et débat.
- **Mercredi 26 novembre à Kaya et Yamané** : visite de terrain – Yamané et Nimpui présentations sur l'approche du patrimoine du fer au Mali et au Togo ainsi que du réseau MetalAfrica.
- **Jeudi 27 novembre à Kaya** : travail sur la mise en valeur du patrimoine paléo-métallurgiques au travers des valeurs immatérielles suivi d'un débat, travail sur les perspectives d'inscription des sites de métallurgie ancienne du Burkina Faso sur la Liste du patrimoine mondial puis discussions. Participation à l'ouverture du festival Wed Bindé.
- **Vendredi 28 novembre à Kaya** : allumage des fourneaux à la rencontre internationale des forgerons de Kaya, présentation du projet d'exposition itinérante sur la paléo-métallurgie suite aux échanges de la semaine, discussions sur les suites de l'atelier, proposition de recommandations et synthèse.
- **Samedi 29 novembre à Kaya** : résultat de l'allumage des fourneaux

Participants

Nom	*Prénom*	*Fonction*	*Organisme*
ARABI-ONNELA	Marika	chargée de mission international	Réseau des Grands Sites de France / Pôle international francophone de formation et d'échanges des gestionnaires de sites patrimoniaux
AYACHE	Laïla	conservatrice au musée de Bibracte	Grand Site de Bibracte-Mont Beuvray (France)
BAMOGO	Jacob	promoteur du festival Wed Bindé	Association PASSATE (Burkina Faso)
BIRBA	Naoga	doctorant, enseignant en métallurgie ancienne du fer	Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
BIKIENGA	Adama	conseiller des affaires culturelles	Ministère de la Culture et du Tourisme (MCT) / Direction des sites classés au patrimoine mondial (DSCPM) (Burkina Faso)
BORGEON	Vincent	vidéaste	Studio de La Grange (France)
DAH	Arsène Balouzola	agent de la Direction des sites classés au patrimoine mondial du Burkina Faso	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
DIALLO DICKO	Halimatou	secrétaire	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
DRABO	Eric	conseiller des affaires culturelles au Centre-Nord/Kaya	Direction régionale de la Culture et du Tourisme (Burkina Faso)
GUICHARD	Vincent	directeur	Grand Site de Bibracte-Mont Beuvray (France)
GARANÉ	Samuel	directeur général du tourisme	Ministère de la Culture et du Tourisme / Direction générale du Tourisme (Burkina Faso)
ILBOUDO	Boureima	conservateur / restaurateur	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
ILBOUDO THIOMBIANO	Elise	enseignant chercheur en métallurgie ancienne du fer	Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
ILBOUDO	Xavier Basile	conseiller culturel	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
KEITA	Daouda	archéologue et professeur	Université de Bamako (Mali)
KABORÉ	Rodrigue	environnementaliste, chargé de suivi des études d'impact	High River Gold (Exploration) (Burkina Faso)
KOTE	Lassina	enseignant chercheur en métallurgie ancienne du fer	Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
OUEDRAOGO	Brice Flavien	directeur régional de la culture du Centre Nord (Kaya)	DR-MTC Centre Nord (Burkina Faso)

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Participants

OUEDRAOGO	Pakissiba Alfred	directeur de l'école de Soaga, instituteur et guide	École primaire de l'école de Soaga (Korsimoro)
OUEDRAOGO ILBOUDO	Monique	directrice générale de l'aménagement touristique	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
RAMDE	Harouna	directeur régional de la culture du Plateau central	Direction régionale de la Culture du Plateau central (Burkina Faso)
ROBION-BRUNNER	Caroline	spécialiste de la métallurgie en Afrique de l'Ouest	Laboratoire TRACES, Université de Toulouse 2 le Mirail (France)
SAWADOGO	Abdoulaye	guide, chef	Village de Tiwèga (Burkina Faso)
SAWADOGO	Tinga Charles	maire	Commune de Kaya (Burkina Faso)
SAVADOGO OUEDRAOGO	Fatimata	technicienne supérieure du tourisme	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
SALEY BALI	Boubé	enseignant chercheur	Université de Zinder (Niger)
SERNEELS	Vincent	chercheur en paléo-métallurgie	Université de Fribourg (Suisse)
SEDOGO	Vincent	chercheur en histoire précoloniale	Institut national des sciences sociales - CNRST (Burkina Faso)
SIMPORÉ	Lassina	directeur des sites du patrimoine mondial du Burkina Faso et maître assistant d'archéologie africaine	MCT/DSCPM (Burkina Faso)
SINARÉ	Ouilma Sommaila	maire	Commune de Zitenga (Burkina Faso)
VEBAMBA	Barthélemy	technicien supérieur du tourisme	MCT/DSCPM (Burkina Faso)

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Conclusions de l'atelier élaborées collectivement par les participants

Atelier de travail et d'échanges sur la gestion et la mise en valeur des sites paléo-métallurgiques du Burkina Faso et d'Afrique de l'Ouest
Kaya, Burkina Faso, 24-29 novembre 2014

www.polepatrimoine.org

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Première session - mardi 25/11(1/5)
Le dossier du patrimoine du fer au Burkina Faso

- Par la richesse et l'intensité des débats, la session montre **qu'il est très fructueux de faire se rencontrer les différentes parties prenantes concernées** par le patrimoine du fer : scientifiques, professionnels du patrimoine et du tourisme, représentants de la société et du secteur économique. À ce titre, la rencontre est une première sur la thématique du patrimoine du fer en Afrique de l'Ouest. Les échanges ont montré qu'il était possible d'espérer que la concertation mène à une synergie profitable à tous.

- **La construction du dossier d'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial s'avère être une excellente opportunité** pour lancer un programme d'actions partagé .

- **La meilleure connaissance des sites est une préoccupation partagée** par les archéologues qui les étudient et par les professionnels du patrimoine et du tourisme qui cherchent à les mettre en valeur, car on ne peut attirer l'attention du public sur ce patrimoine sans un discours argumenté.

Première session, mardi 25/11(2/5)
Le dossier du patrimoine du fer au Burkina Faso

- La liste des sites datés et étudiés de façon approfondie est encore très courte (une dizaine à l'échelle du Burkina Faso) et très inégalement répartie dans l'espace (cela vaut pour toute la région du Sahel). Les sites quelque peu documentés se montent à environ un millier (ordre de grandeur) – ce chiffre très important vis-à-vis des pays limitrophes montre **le dynamisme de la recherche archéologique sur le territoire burkinabé** dans ce domaine, malgré les insuffisances qui ont été relevées. Le potentiel national se monterait à quelques 10.000 sites. On note **l'absence très pénalisante d'un véritable inventaire archéologique national** utilisant les outils de gestion ad hoc (bases de données).

- Le phénomène archéologique examiné concerne toute la zone sahélienne. On y observe **un développement à grande échelle de la production de fer pendant environ un millénaire**, les contacts avec l'Europe provoquant son déclin aux XVIe-XVIIe siècles. Ce phénomène s'accompagne de l'apparition d'une technologie complexe dont les différentes composantes présentent une très grande variété. Cela permet de discerner différentes zones partageant des caractéristiques techno-culturelles spécifiques. L'échelle de production est parfois suffisamment élevée pour que l'on doive imaginer des aires d'écoulement des produits de plusieurs centaines de kilomètres de rayon (cf. l'exemple de Korsimoro : au maximum de son activité, la production pouvait suffire à approvisionner une communauté de plusieurs centaines de milliers de personnes, si l'on considère une "consommation" annuelle de fer entre 0,1 et 1 kg).

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Première session, mardi 25/11(3/5)
Le dossier du patrimoine du fer au Burkina Faso

- La question du patrimoine immatériel (savoir-faire et traditions associés au travail du fer) a été peu abordée sur le fond dans la journée, si ce n'est pour souligner que **les derniers témoins du fonctionnement des fourneaux sont en train de disparaître.**

- On relève la faiblesse de la "chaîne patrimoniale", des métiers de la recherche à ceux du tourisme et de l'éducation. Cela pour deux raisons : le manque de concertation au sein de la chaîne et des compétences insuffisantes à chaque échelon. **La formation et la sensibilisation sont donc un enjeu essentiel** qui concerne tous les métiers concernés : chercheurs, enseignants scolaires et universitaires, professionnels du patrimoine et du tourisme. On regrette que les métiers de l'éducation ne soient pas plus représentés autour de la table.

- **Le public et les élus méconnaissent presque totalement ce patrimoine** (cf. l'exemple révélateur de la visite à Korsimoro où bon nombre de locaux ont découvert pour l'occasion la richesse de leur patrimoine).

Première session, mardi 25/11(4/5)
Le dossier du patrimoine du fer au Burkina Faso

- **Le dossier d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial doit être présenté comme une étape vers la protection et la promotion de ce patrimoine**. La liste réduite des sites constituant le bien en série est représentatif de l'état de la recherche. Elle est amenée à s'enrichir dans le futur et l'on espère qu'elle débordera des frontières du Burkina Faso pour remplir l'ambition envisagée depuis environ 25 ans par MM. Kiethega et Bocoum ("les routes du fer").

- **L'inscription peut être l'occasion de lancer des actions-pilotes dans différents domaines :** expérimentation de techniques de médiation (notamment vis à vis du jeune public), renforcement du "pôle de compétences" de Kaya qui a commencé à se constituer autour du festival Wed Bindé et du musée des fourneaux (constitution d'une banque de données sur les sites du fer).

Première session, mardi 25/11(5/5)
Le dossier du patrimoine du fer au Burkina Faso

Concernant le site de Ronguen, menacé par une exploitation d'or à ciel ouvert :

- Les participants à l'atelier ont **salué l'initiative de Rodrigue KABORÉ**, responsable santé-sécurité-environnement de la firme NordGold, de participer à l'atelier et d'y présenter les enjeux patrimoniaux du dossier.
- Ils prennent note **que le fourneau encore préservé en élévation est mis en péril par le projet**, même s'il n'est pas dans l'emprise des travaux. Il ne résisterait sans doute pas aux déflagrations des tirs de mines, la compagnie minière évoquant son déplacement provisoire ou définitif.
- Ils prennent également note **que les prospections, incomplètes, de Naoga BIRBA ont identifié une soixantaine de bases de fours** alentours qui seront a priori évitées par les travaux.
- Ils préconisent que les études d'impact prévues dans les mois à venir permettent de **compléter l'évaluation archéologique du site**.
- Ils soulignent **enfin le manque de coordination des services de l'Etat** sur ce dossier. La direction des mines ayant accordé un permis d'exploration sans concertation avec la direction du patrimoine, alors que le site est inscrit sur la liste indicative nationale de l'UNESCO.

Deuxième session, mercredi 26/11
Perspectives internationales

- **Le bien en série proposé pourra à terme s'étendre aux pays limitrophes** où existent des sites qui présentent déjà en partie les critères nécessaires (manquent surtout des garanties de gestion durable et d'accessibilité)
- **Une mutualisation est indispensable à l'échelle de la sous-région** pour ce qui concerne :
  - la mise en commun des données scientifiques et patrimoniales et la mise en réseau des acteurs
  - la mutualisation des compétences, notamment en matière de formation et d'expertise scientifique
- **La formation est un volet prioritaire**, dans tous les domaines.
- **Des compétences nouvelles sont à établir** dans la sous-région dans les domaines de la médiation et de la conservation/restauration/présentation des éléments du patrimoine.
- **Les documentaires télévisuels sont un moyen efficace** de promouvoir ce patrimoine (cf. exemple du Togo).

Troisième session, jeudi 26/11(1/2)
Les enjeux de la valorisation et de l'inscription

- Il faut bâtir **une stratégie intégrée de développement** appuyée sur la marque d'excellence qu'est l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.
- Il faut **utiliser le plus possible les ressources locales en matière de mise en valeur** : techniques traditionnelles pour l'aménagement des sites, guides issus de la population locale.
- Il faut **que chaque site ait sa spécificité** (au delà de la tradition technique différente qu'il illustre).
- C'est **une difficulté majeure que la reconnaissance par la population du caractère patrimonial de vestiges archéologiques ou de connaissances traditionnelles qui ont perdu leur utilité pratique** (cf. l'exemple de Douroula). On dispose néanmoins sur le territoire national (à Bazoulé) et dans les pays limitrophes (banques culturelles du Mali) des exemples probants d'implication de la population.

Troisième session, jeudi 26/11(2/2)
Les enjeux de la valorisation et de l'inscription

- **La meilleure implication des personnels affectés aux sites et aux musées** est un autre défi (question de formation et de modalités de recrutement).
- Il faut **identifier les personnes à même de transmettre leur savoir** (ce qui n'est pas une tâche toujours aisée au sein du groupe social des forgerons).
- **La démarche d'inscription et de gestion du bien doit avoir valeur d'action-pilote et d'exemple** pour la politique patrimoniale nationale (cf. exemple probant de Loropéni : l'inscription a obligé à mettre en place un cadre législatif pour la protection du patrimoine ; le site s'inscrit aujourd'hui dans un projet de développement régional).
- La bonne gestion des sites implique **le renforcement de métiers émergents**, comme celui de gestionnaire de site patrimonial.

Quatrième session, jeudi 26/11(1/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

- Le dossier doit **mettre en avant le critère (iv)** de l'UNESCO, afin de valoriser les sites en tant qu'exemples éminents et variés d'ensembles technologiques illustrant le développement de procédés endogènes de production du fer en Afrique de l'Ouest.
- Le dossier doit **se référer en outre aux trois critères complémentaires suivants** :

  - critère (iii) en tant que témoins représentatifs et exceptionnellement bien conservés d'une tradition métallurgique ;

  - critère (v) en tant que témoins d'une utilisation des ressources spécifiques des paysages de savane de l'Afrique de l'Ouest ;

  - critère (vi) en tant que tradition technique dont le groupe social des forgerons se considère comme l'héritier, l'inscription devant contribuer au maintien de leur savoir-faire et à la reconnaissance de l'importance de ce groupe dans le développement des sociétés africaines.

Quatrième session, jeudi 26/11(2/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

La synthèse des motifs justifiant l'inscription peut évoquer, dans l'ordre, les arguments suivants :

1. **Le développement massif de la production du fer** entre le milieu du Ier millénaire et le milieu du IIe millénaire est un phénomène historique majeur pour l'Afrique de l'Ouest. Cet "âge du Fer" a fortement contribué à la mise en place d'entités politiques très étendues dans ces régions (empires).
2. Les sites de réduction du fer sont **la principale expression archéologique du phénomène** ; les sites retenus en sont la parfaite illustration pour le Burkina Faso.
3. **Les fourneaux sont l'élément emblématique** de ces sites ; par leur état de conservation, ils ne trouvent pas de comparaison en dehors du continent africain.
4. Ces fourneaux s'inscrivent dans une chaîne opératoire complexe ; la diversité de leur architecture témoigne de **traditions techniques différenciées**.
5. La reconnaissance de ces vestiges comme élément majeur du Patrimoine mondial contribue à **valoriser les professionnels du fer**, qui conservent une place importante dans les sociétés de cette région du monde et se reconsidèrent comme les héritiers des savoir-faire des anciens métallurgistes.

Quatrième session, jeudi 26/11(3/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

- **La liste des sites retenus pour constituer le bien en série est peut-être à ajuster** :

- L'état de conservation du fourneau de **Douroula** est nettement moins bon que celui des autres sites (pas de fourneau encore en élévation).
- Malgré le bon état de conservation du fourneau de **Ronguen**, celui-ci serait à exclure si les risques liés au projet de mine d'or se confirmaient.

- **Le préambule du chapitre 2a « Description du bien »** est peut-être à réduire : se contenter de présenter la chaine opératoire dans ses grandes lignes et la façon dont elle s'exprime dans l'architecture des fourneaux et les vestiges archéologiques associés.

- **Le chapitre 2b « Historique »** est à étayer en se focalisant sur la période du développement massif de la sidérurgique et en prenant une perspective géographique large (Afrique de l'Ouest).

Quatrième session, jeudi 26/11(4/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

- **Le chapitre 3.2 « Analyse comparative »** doit détailler l'argumentaire du choix de la sélection des sites de la série en plusieurs étapes :

  - **en rappelant tout d'abord que le phénomène déborde largement au-delà des frontières** du Burkina Faso. Le bien en série est amené à s'enrichir d'autre sites qui seront retenus suivant les mêmes critères (représentants insignes des différentes traditions techniques) dès lors que les conditions seront acquises dans les pays concernés ;

  - en donnant un panorama aussi complet que possible des sites de réduction du Burkina Faso et **en explicitant les critères de sélection** : tradition technique illustrée / degré de conservation du (des) fourneau(x) / authenticité du paysage culturel dans lequel le site s'inscrit / potentialité de mise en valeur.

Quatrième session, jeudi 26/11(5/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Le chapitre 5e "Plan de gestion" fait l'objet des recommandations suivantes :

- **bien distinguer objectifs (généraux) et actions (opérationnelles)**.
- **identifier de façon plus nette les objectifs** :

  → accroître la connaissance sur le sujet et les capacités des acteurs (chercheurs, enseignants, gestionnaires du patrimoine, médiateurs…) ;

  → conserver et mettre en valeur les sites ;

  → faire participer le public ;

  → promouvoir le bien et les démarches qui s'y rattachent (y compris son élargissement).
- **mettre en avant le pôle de compétence déjà existant à l'Université de Ouagadougou**, en confortant son rayonnement à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest et en l'inscrivant dans des réseaux internationaux :

  → créer une chaire UNESCO d'archéologie de la métallurgie ;

  → accueillir des étudiants étrangers et organiser des actions de rayonnement international (chantier-école, colloques…).

Quatrième session, jeudi 26/11(6/6)
Le projet d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Le chapitre 5e "Plan de gestion" fait l'objet des recommandations suivantes :

- **mettre en avant le festival biennal de Kaya et le musée des fourneaux** qui en découle comme initiative locale unique et durable de collecte, transmission et diffusion des savoir-faire :

  → conforter son rayonnement international ;

  → organiser la collecte des savoir-faire et des traditions des artisans invités ;

  → effectuer des expérimentations sur un rythme régulier entre les sessions du festival afin de renforcer l'attractivité du musée, impliquer plus de forgerons et entretenir les fourneaux ;

  → structurer la visite des sites archéologiques (ceux faisant partie du bien et les autres) à partir du musée et former des guides parmi la population régionale (en privilégiant les membres de familles de forgerons et les villageois) ;

  → renforcer la composante muséale en créant un centre de documentation (bibliothèque, collection de référence de vestiges sidérurgiques, collection ethnographique sur le thème du fer ?).

Cinquième session, vendredi 27/11
Projet d'exposition

Dates : avril-novembre 2016

Titre : Un âge du Fer africain

Sous-titre : le dossier archéologique du Burkina Faso

- De petits films sur les sites ou un mini-documentaire plus construit
- Des films d'archives (Inagina, autres ?) et des photographies d'archives
- Des monographies de sites (4 à 6) alliant maquettes, objets, documents de sites
- Une évocation à l'échelle 1 d'un sol de site de réduction (Korsimoro ?)
- Un échantillonnage d'objets évocateurs des productions
- Une cartographie de qualité (géographie / histoire)
- Une évocation de la tradition du fer : des savoir-faire en cours d'extinction mais les forgerons gardent un rôle important dans la société et restent attachés à leur tradition
- Une programmation d'événements en marge de l'exposition (réduction de fer, musique et danses des forgerons)

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Cinquième session, vendredi 27/11
Suites de l'atelier

- décembre 2014 : diffusion immédiate aux participants du diaporama de synthèse et des diaporamas des exposés
- décembre 2014 : transmettre une synthèse au Secrétaire général du Ministère de la Culture et du Tourisme ainsi qu'à l'ambassade de France
- décembre 2014 : établir une liste de projets de mobilité à financer à l'ambassade de France
- janvier 2015 : production d'un clip vidéo sur l'atelier
- janvier 2015 : réunion du Comité de pilotage du Pôle international francophone (y inviter l'ambassadeur du Burkina Faso en France)
- janvier 2015 : interpellation informelle des autorités du Togo (C. Robion-Brunner)
- février 2015 : mission de Bibracte au Burkina Faso pour préparer l'exposition
- mars 2015 : diffusion au groupe de travail d'une nouvelle version du dossier d'inscription
- Septembre 2015 : dépôt d'une première version du dossier de proposition d'inscription à l'UNESCO
- courant 2015 : inscription de sites métallurgiques sur la liste indicative des pays concernés hors Burkina Faso
- avril 2016 : ouverture de l'exposition à Bibracte
- juin 2016 : colloque SAFA à Toulouse ; présentation de MetalAfrica et du projet d'inscription
- juillet 2016 : journées de festivités à Bibracte autour d'une réduction de fer
- novembre 2016 : colloque à Kaya sur le patrimoine immatériel du fer (coorganisation Universités de Ouagadougou et Zinder)
- juillet 2017 : décision du Comité du patrimoine mondial

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Bilan de l'atelier

- **Evaluation du dossier provisoire d'inscription des sites de métallurgie ancienne du Burkina Faso** sur la Liste du patrimoine mondial tel que préparé par la Direction du patrimoine mondial du Ministère de la Culture et du Tourisme ; **énonciation de recommandations** visant à améliorer le dossier (notamment : reformulation de la composante "patrimoine immatériel" - critère (vi) de l'UNESCO ; identification du festival et du musée des fourneaux de Kaya comme élément-clé du dossier pour transmettre les savoir-faire et promouvoir le patrimoine du fer, tant matériel qu'immatériel).
- **Validation de la stratégie d'inscription** : un premier dossier sera déposé début 2016 par le Burkina Faso car les conditions sont réunies pour le faire, cependant il s'agit d'un bien en série qui a vocation à s'élargir à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. A cet égard, **l'inscription rapide (avant fin 2016) sur les listes indicatives des pays concernés de sites devant rejoindre le bien en série serait une indication forte de la motivation des pays partenaires du Burkina Faso : Côte d'Ivoire (Siola ?), Mali (Arrindingui, Fiko, Ouin?), Sénégal, Togo (Bassar ?).**
- **Mobilisation et renforcement des compétences des cadres du Ministère de la Culture et du Tourisme** ayant participé à l'atelier.
- **Mobilisation des communautés locales** concernées par plusieurs sites du bien en série (Korsimoro, Nimpui-Yamané, Tiwèga).
- Amorçage d'une **concertation avec la compagnie minière NordGold** dont les travaux sont susceptibles d'affecter le patrimoine métallurgique du Burkina Faso.
- **Mise en place d'un calendrier de travail** et identification des tâches à assumer par chaque partenaire du dossier.
- **Concertation approfondie avec l'ambassade de France** à Ouagadougou sur le sujet de la coopération scientifique et culturelle.
- **Lancement du projet fédérateur d'exposition itinérante**, dont Bibracte est le chef de file.
- Captation de nombreuses images vidéo et photo qui seront utilisées pour les actions de communication (clip sur l'atelier, illustration du dossier d'inscription, promotion du bien déjà inscrit des ruines de Loropéni) et valorisation culturelle (notamment l'exposition).

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Cet atelier est organisé par :

Réseau des Grands Sites de France

Ministère de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso - Direction des sites classés au patrimoine mondial

BIBRACTE

L'atelier a pu être organisé grâce aux contributions de :

- Ambassade de France au Burkina Faso
- EPCC de Bibracte (Grand Site de Bibracte – Mont Beuvray)
- Université de Fribourg (Suisse)
- Laboratoire TRACES, Université Toulouse 2 – le Mirail
- Ministère de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso
- Pôle patrimoine mondial du Ministère des Affaires étrangères
- Réseau des Grands Sites de France

Le Pôle international francophone de formation et d'échanges des gestionnaires de sites patrimoniaux bénéficie du soutien de :

Bourgogne Conseil régional

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture Communication

Atelier de travail et d'échanges sur la gestion et la mise en valeur des sites paléo-métallurgiques du Burkina Faso et d'Afrique de l'Ouest

Kaya, Burkina Faso, 24-29 novembre 2014

www.polepatrimoine.org

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Atelier

Gestion et mise en valeur des sites paléo-métallurgiques du Burkina Faso et d'Afrique de l'Ouest

Kaya, Burkina Faso, 24-29 novembre 2014

Galerie photos

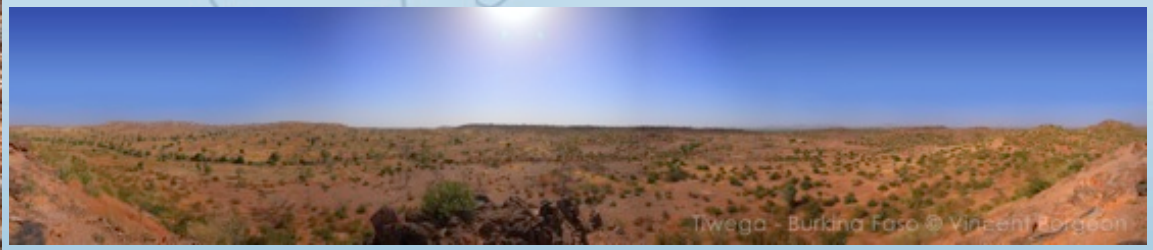
Galerie photos

www.polepatrimoine.org

Crédits photos : Marika Arabi-Onnela/RGSF

Pôle **international** francophone
de formation et d'échanges **des gestionnaires**
de sites patrimoniaux

Galerie photos



Crédits photos : Vincent Borgeon/Studio de la grange, Marika Arabi-Onnela/RGSF

Galerie photos

www.polepatrimoine.org

Crédits photos : Vincent Borgeon / Studio de la grange, Marika Arabi-Onnela /RGSF